Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 68 (1980)

Heft: [12]

Artikel: L'Artisane

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-276216

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'Artisane

L'Artisane, c'est un groupe créé à Genève en 1958, après l'exposition de la SAFFA à Zurich. Elle compte aujourd'hui 25 membres dont l'occupation principale est l'artisanat bien sûr : céramique, émaux, batik, tissage, mosaïque, papier à la cuve et bijoux.

L'Artisane présente deux expositions par année, pour lesquelles elle demande toujours à ses membres de nouvelles pièces... C'est une manière d'encourager la régularité de la production ! Nous vous présentons ici quatre d'entre elles et leurs travaux, qui ont été exposés cet automne à l'Orangerie du Jardin botanique de Genève, sous le thème « Nature et Artisanat ».

Porcelaine artisanale

Babo, Lausanne ▶

« La première étape consiste à tourner la porcelaine, comme on tourne du grès. Puis je laisse durcir la pièce jusqu'à ce qu'elle prenne la consistance du gruyère, c'est-à-dire au bout d'un jour environ. Je reprends alors la pièce pour en terminer la forme (j'utilise alors des outils et non plus seulement les doigts) avant de la cuire une première fois à environ 940°.

» J'ai le choix entre plusieurs techniques pour le deuxième temps qui est celui de l'émail. Personnellement, je travaille surtout avec de la cire. Je trempe d'abord les pièces dans l'émail de la couleur que j'ai choisie. Lorsque la porcelaine a absorbé toute l'eau et que cette première couche d'émail tient (après moins de deux jours), je dessine des motifs à la cire chaude et gicle au pistolet une autre couche d'émail. Le motif ressortira donc dans la couleur de base. Je cuis alors la pièce une seconde fois, à 1300° en atmosphère réductrice (dans un four à gaz). »

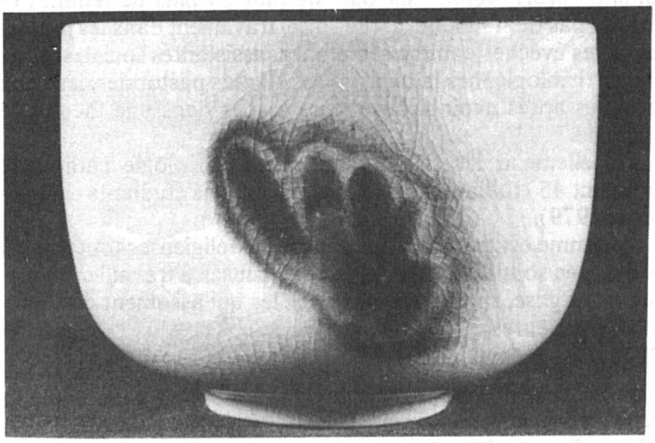
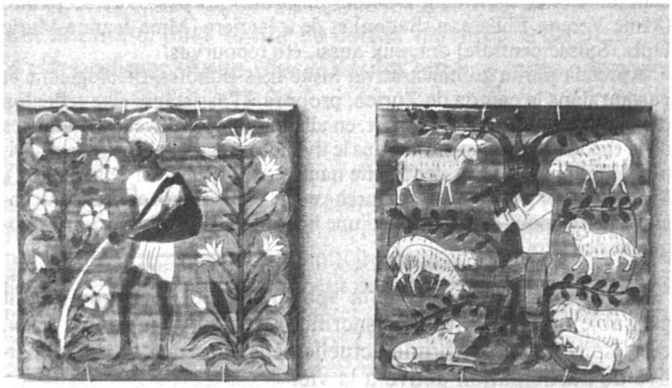


Photo Jean-Paul Maeder



◀ Des catelles émaillées

Evarina de Fels, Tannay

« Je travaille sur des plaques de kaolin, qu'on appelle biscuit.

» Je pose d'abord au pinceau une première couche d'oxyde de fer rouge qui donnera à l'émail, après la cuisson, une sonorité toute différente de celle des catelles industrielles.

» Je pose ensuite une couche d'émail blanc opaque. Puis je gratte mon dessin jusqu'à l'oxyde de fer qui apparaît comme un trait noir. C'est alors le moment de poser les émaux de couleur, que je fabrique moi-même afin d'obtenir des couleurs plus subtiles qu'avec l'émail « prêt à l'emploi ». Pour chaque nouvelle couleur, je note évidemment soigneusement les proportions des différents oxydes que j'ai utilisées.

» J'ai fait beaucoup de vitraux, mais je préfère depuis quelques années travailler chez moi. C'est pourquoi je fais maintenant des catelles, mais je continue à travailler sur de plus grandes dimensions dans mes tableaux émaillés.

» Quant à mes sujets (des animaux surtout), j'en fais d'abord des croquis d'après nature, en me promenant dans la campagne ou au cours de mes voyages. »

Email cloisonné

Alice-Marie Secretan, Genève ▶

« Les métaux sur lesquels je travaille sont le cuivre, l'argent, l'or et éventuellement la tôle de fer. Je découpe le métal, je le martelle ou l'emboutis, puis je le recouvre des deux côtés d'une couche d'émail incolore, qu'on appelle « fondant ». A l'aide de pinces, je forme ensuite mon dessin en fils d'or ou d'un autre métal. Une première cuisson à 850° ramollira le fondant dans lequel seront « pris » les fils.

» C'est alors le tour de la couleur : je broye dans de l'eau des morceaux de verre coloré par des oxydes de métaux, avec un pilon d'agathe. Puis je pose la couleur en couches fines pour que l'émail et le verre se marient bien. Quand les couches successives ont à peu près atteint le niveau des « cloisons » (les fils de métal), je ponce toute la surface et recuis l'objet une dernière fois pour lui redonner une glaçure. »

Batik

Ellen Rasmussen, Eysins

« Je travaille toujours sur du coton blanc. Avec de la cire liquide, je recouvre les endroits qui doivent rester blancs, ainsi que ceux sur lesquels je veux obtenir une couleur pure. Puis je trempe le tissu dans des bains de couleur successifs, en commençant par la plus claire. Les mélanges de couleur s'obtiennent par superposition. La vraie couleur n'apparaît sur le tissu qu'après une vingtaine de minutes. Je rince alors le tissu, et dois le laisser sécher un jour avant de le retremper dans un bain d'une autre couleur. Le tissu doit être en effet parfaitement sec pour qu'on puisse y appliquer à nouveau de la cire. Lorsque le batik est fini, on fait cuire le tissu dans de l'eau savonneuse afin que les couleurs résistent au soleil et aux lavages.

» Je fais non seulement des tableaux muraux, mais aussi des vêtements, des chemins de table, des sets, etc. »

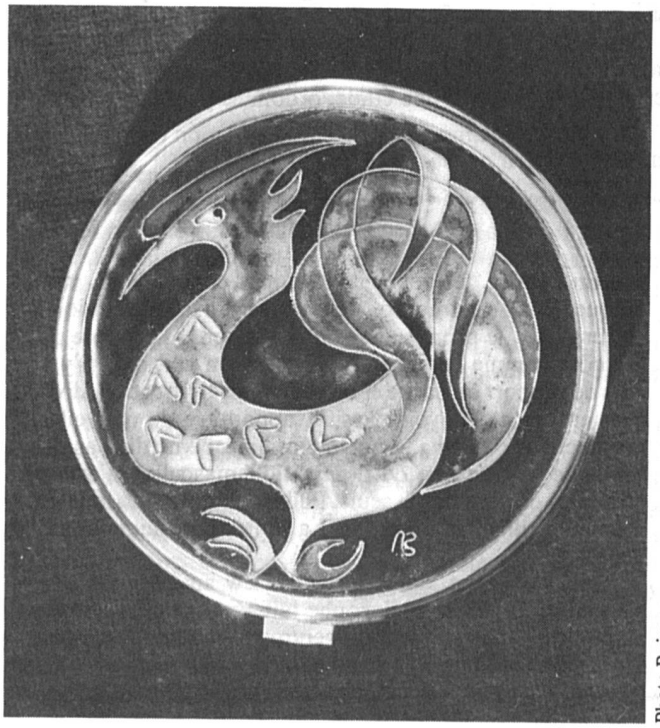


Photo Boissonas